

# Des Justes parmi les Nations pour l'école de Berjou

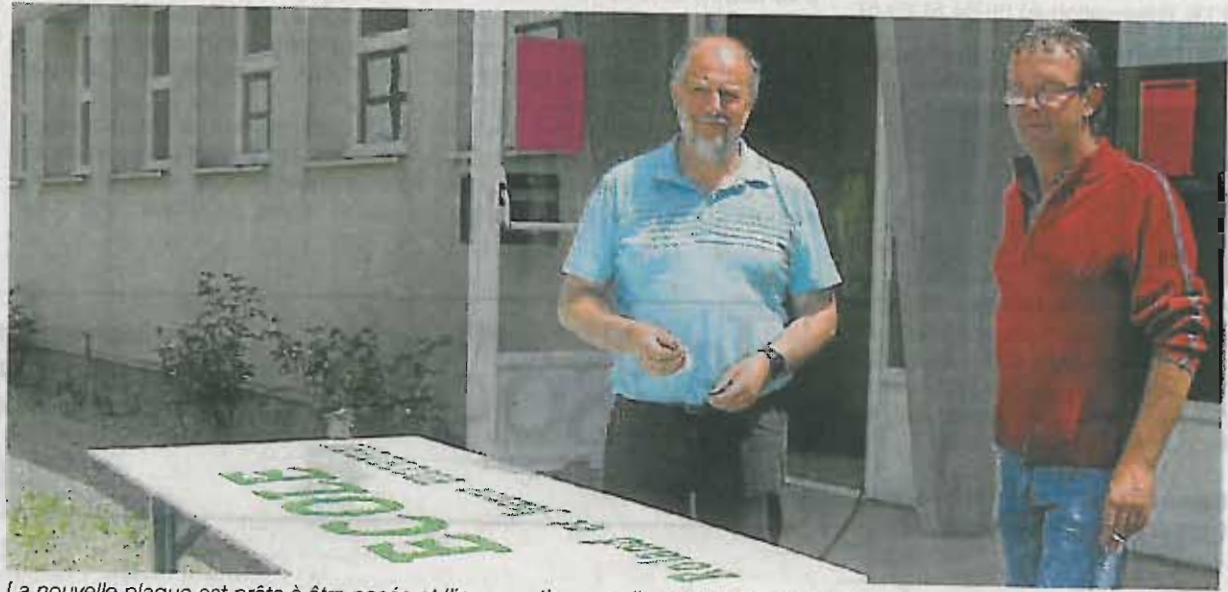
Jeanne et Roland Ricordeau ont sauvé plusieurs enfants juifs, dont un qu'ils ont gardé après la guerre. Une plaque portant leurs noms sera dévoilée à l'école de Berjou, samedi.

« Ne parlez pas de nous, mais d'eux. Nos parents, Jeanne et Roland, étaient des êtres exceptionnels, d'une grande humanité et d'une toute aussi grande humilité. Ce sont eux qui seront à l'honneur samedi », demande Annette Ricordeau-Hervieux qui, intarissable sur le parcours de vie de son père, a monté le dossier de reconnaissance de Justes parmi les Nations auprès de Yad Vashem.

C'est Dora Weinberger, de l'association Yad Vashem, qui, de Jérusalem, avait appelé Annette pour l'informer de la reconnaissance de ses parents en tant que Justes parmi les Nations en ajoutant : « votre dossier est pour moi très important parce que c'est le seul traité par Yad Vashem depuis son origine qui fait état d'une famille qui a gardé et élevé un enfant jusqu'au début de sa vie active ». C'est à Beaumont-Hague, le 18 septembre 2011, que s'est tenue la cérémonie de remise des médailles et qu'une plaque a été posée en leur mémoire. Les noms de Jeanne et Roland Ricordeau sont aussi gravés sur le mur des Justes à Paris et à Jérusalem.

## Retrouver des témoins

Il a fallu à Annette une année de recherches pour trouver des témoins, reconstituer le réseau dans lequel son père œuvrait pour sauver des enfants juifs. À la mairie de Berjou, il était bien placé pour procurer à ses protégés une nouvelle identité. De par son métier d'enseignant, il était



La nouvelle plaque est prête à être posée et l'inauguration aura lieu samedi 21, à 11 h.

en contact avec le milieu agricole et nombre d'enfants ont pu ainsi être placés. « Salomon Pelzman était un des derniers enfants juifs arrivés et mon père n'a pas eu le temps de trouver une famille d'accueil. Il a été hébergé chez nous quelques nuits mais l'endroit était très dangereux car il y avait une compagnie de SS très agressifs et il a été confié à ma grand-mère à La Ferté-Macé où il a pu tout de suite intégrer le collège. Nous le connaissions sous le prénom d'Henri. En 1944, la maison de l'école de Berjou ayant été incendiée, nous sommes allés à La Ferté-Macé, hébergés chez notre grand-mère où nous avons rejoint Henri.

Puis en 1945, Alex, son frère aîné, de retour de Buchenwald, nous a aussi rejoints avant de partir faire sa vie. »

Alex, seul rescapé de la famille, n'ayant pas les moyens d'élever son jeune frère, les Ricordeau ont gardé Henri avec eux : « il était pour nous

notre grand frère et papa a fait, pour lui, ce qu'il a fait pour nous ». Après l'École normale, le jeune homme est devenu instituteur, puis professeur de mathématiques. Il est parti enseigner en Territoires d'Outre-Mer avant de revenir à Creully, dans le Calvados.

## Un nom pour l'école

Samedi 21, à 11 h, la plaque portant les noms de Jeanne et Roland Ricordeau, sera dévoilée en présence d'Annette Ricordeau-Hervieux, accompagnée des membres de sa famille. « L'histoire des Ricordeau est bien connue ici. C'est à la suite de

leur nomination en tant que Juste parmi les Nations que nous avons eu l'idée, en conseil municipal, de donner leur nom à l'école. J'ai alors contacté la famille et entamé les démarches nécessaires », explique Didier Viecelli, maire.

## L'école de Berjou porte le nom de Justes

Désormais, l'école du village ornais s'appelle Jeanne et Roland-Ricordeau. Ces instituteurs ont sauvé des enfants juifs lors de la Seconde Guerre mondiale.

À 11 h, samedi, entourés d'élus, d'enfants, d'enseignants et d'habitants de Berjou, la famille Ricordeau a dévoilé la plaque de l'école qui porte le nom de leurs parents, Jeanne et Roland Ricordeau, honorés à titre posthume du titre de « Justes parmi les Nations », la plus haute distinction donnée à des civils par l'Etat d'Israël. Cette distinction, les époux Ricordeau l'ont obtenue pour leur héroïsme pendant la Seconde Guerre mondiale. Alors instituteurs du village, ils sont entrés en Résistance en créant un réseau entre Paris et la Normandie. Ils ont sauvé des enfants juifs des rafles et ont élevé Salomon Pelzman.

Après l'allocution de Pierre Osowiecki, vice-président du Comité français pour Yad Vashem, et des élus locaux, Anne Ricordeau-Hervieux a pris la parole : « Plusieurs familles de Berjou ont accueilli pendant la guerre des enfants juifs. Tout cela n'aurait pas pu se faire sans la complicité, la discrétion, le silence des habitants qui méritent tout notre respect. Ils ont évité que nos parents soient pris, alors que le pasteur de Condé qui faisait partie du réseau est, lui, décédé à Buchenwald. Merci aussi à Madeleine Claus, notre nounou, qui nous a élevés et a aidé nos parents. Que cette école porte leur nom est un honneur pour notre famille, profondément laïque. Au nom de nos



Au premier plan à gauche, Annette Ricordeau-Hervieux entourée des enfants lors du lâcher de ballons en fin de cérémonie.

parents, nous vous remercions vivement et sommes fiers de vous. »

Poèmes et chants ont été interprétés par les enfants. La cérémonie

s'est terminée par un lâcher de ballons blancs. Retrouvailles et souvenirs ont ensuite été échangés. Madeleine Claus n'oubliera jamais « le jour où,

sachant que les Allemands allaient visiter la mairie, M. Ricordeau m'a demandé d'aller brûler toutes les fausses cartes d'identité. »